

En Europe, l'immigration n'a pas d'effet négatif sur le bien-être des autochtones

En Europe, la crise des réfugiés et l'élection de gouvernements hostiles à l'immigration ont hissé les mouvements migratoires parmi les questions les plus débattues sur la place publique. Pourtant, une nouvelle analyse réalisée par STATEC Research menée dans 24 pays européens entre 1990 et 2017 montre que l'augmentation de la part de population immigrée n'a pas d'effet sur le bien-être des autochtones, contrairement à une opinion communément admise.

Plus un pays compte d'étrangers, plus les autochtones se déclarent satisfaits de leur vie. Ainsi par exemple, le Luxembourg, avec plus de 40% d'immigrés est le champion de la présence de résidents étrangers. À l'heure actuelle, environ 95% des Luxembourgeois ont déclaré être satisfaits de leur vie. En revanche, les pays où la part de la population immigrée était moins importante étaient en moyenne beaucoup moins satisfaits. Le cas de la Bulgarie est parlant : avec environ 2% d'immigrés, la moitié des résidents seulement était satisfaite de leur vie. La comparaison entre ces deux pays présente des limites évidentes: les immigrés choisissent de s'installer dans des pays dont l'économie est plus performante. De plus, le bien-être subjectif est déterminé par une série d'autres facteurs qu'il faut prendre en compte comme l'évolution du taux de chômage, de la population en âge de travailler, de la population totale, de l'ouverture au commerce international, de la croissance économique et de l'inégalité de revenu.

L'effet global de l'immigration est plus positif dans les anciens États membres de l'UE

Il y a une différence notable entre les anciens États membres de l'UE [UE15] et les nouveaux États membres. Dans les États membres à quinze, l'augmentation de la part des immigrés n'a pas d'effet significatif sur l'évolution du bien-être subjectif des autochtones. En revanche, il y a un effet *positif* sur le bien-être des autochtones des nouveaux États membres de l'UE si l'on tient compte de la croissance économique au cours de la période. L'étude fait une analyse de robustesse en testant la stabilité des résultats sur différents sous-groupes selon le niveau d'éducation et d'âge et dans différentes sous-périodes.

L'étude du STATEC s'ajoute à d'autres études empiriques concluant que les autochtones, en Europe, n'ont pas de raison de s'inquiéter de leur bien-être subjectif malgré la présence de contingents d'immigrés.

Note méthodologique :

L'analyse inclut tous les États membres de l'UE qui ont connu une augmentation de la proportion d'immigrants dans la population au cours de la période étudiée. Les réfugiés ne sont pas inclus dans le total des immigrés, conformément aux études antérieures. Pour prendre en compte les sources de biais d'estimation, en particulier la causalité dans les deux sens, l'auteur a évalué l'évolution de la satisfaction à l'égard de la vie et de la part des immigrants dans les pays au fil du temps et a utilisé des méthodes de variables instrumentales. Les données de l'enquête proviennent de l'Eurobaromètre (2005-2017), de la Commission européenne.

"The effect of immigration on natives' well-being in Europe" a été écrit par Dr. Kelsey J. O'Connor de STATEC Research. L'étude originale est disponible auprès de STATEC à l'adresse <https://statistiques.public.lu/fr/publications/series/economie-statistiques/2018/103-2018/index.html>

Bureau de presse :

Christian Welter | Tél +352 247-84281 | Gsm +352 621 206 683 | Fax +352 26 20 19 02 | press@statec.etat.lu

Pour en savoir plus :

Dr. Kelsey J. O'Connor | STATEC Research | Tél +352 247-84351 | Kelsey.OConnor@ext.statec.etat.lu

La reproduction totale ou partielle du présent communiqué de presse est autorisée à condition d'en citer la source.